

Compte-rendu de l'Assemblée Générale du réseau de recherche sur la bande dessinée en Nouvelle Aquitaine

22 mars 2024 – Auditorium du musée de la Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image

14h30 – Prises de parole et présentation du réseau

Gérard Blanchard, Vice-Président à l'enseignement supérieur et à la recherche du conseil régional de Nouvelle Aquitaine, Vincent Eches (CIBDI) Jacques Deville (DRAC), Gérard Lefebvre (Mairie d'Angoulême), les Vice-Président-es et délégué-es des universités partenaires.

Après la présentation du réseau, ses bilans et perspectives par **Frédéric Chauvaud** (coordinateur scientifique du 3RBD), les prises de parole des différentes responsables politiques et universitaires ont suivi.

Gérard Blanchard, a rappelé les missions de structuration de la recherche des 15 réseaux financés par la région et qui sont à l'heure actuelle une réussite. L'un des enjeux est de multiplier les points de vue sur un même objet, ou une même interrogation, dans une démarche véritablement pluridisciplinaire, et d'incuber des projets de recherche. L'objectif serait d'aboutir à la mise en place d'un projet de recherche de type ANR, voire un projet européen. Qui plus est, selon les perspectives impulsées par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, avec France 2030, l'enjeu est bien d'ouvrir la recherche sur la société, d'atteindre le public, en travaillant avec les Services de Sciences Avec et Pour la Société (SAPS). La mise en réseau et ses résultats doivent pouvoir toucher également les responsables politiques afin de favoriser un appui aux politiques publiques également.

Aujourd'hui se pose la question des dynamiques du réseau et de leur aboutissement : quelle forme doit-il prendre au terme des quatre années de consolidation ? Quelques pistes ont été évoquées comme le GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique) ou le GDR (Groupement de recherche. Quelques pistes ont été suggérées, telle une enquête sur la bande dessinée exposée, ou encore travailler à consolider la mise en lien de la recherche avec la formation notamment au niveau doctoral.

S'en est suivi une prise de parole des différents partenaires et responsables politiques et culturels : **Vincent Eches** (CIBDI) a rappelé le grand intérêt de la recherche comme étant « la partie immergée de l'iceberg » qui permet aussi de participer à la structuration de l'action du musée, notamment du point de vue des collections et de la valorisation du patrimoine tant graphique qu'imprimé (fonds patrimonial).

Jacques Deville, responsable du Livre et de la Lecture à Direction des Affaires Culturelles en Nouvelle Aquitaine (DRAC), a insisté sur l'importance du patrimoine de la bande dessinée et de la structuration de la recherche autour de celui-ci.

Gérard Lefebvre, adjoint à la Culture de la Mairie d'Angoulême, a souligné le caractère essentiel de la bande dessinée pour le territoire angoumois et a abondé dans le sens des initiatives de réflexion sur le patrimoine.

Les **vice-président-es et délégué-es des universités partenaires** ont chacune souligné le rôle des recherches sur la bande dessinée au sein de leur établissement, **Lydie Bodiou** pour Poitiers, Brice Bouyssière pour l'UPPA, **Jean-Christophe Burie** pour La Rochelle, **Nicolas Champ** pour l'Université de Bordeaux-Montaigne. Chacun-e a rappelé la manière dont la recherche sur la bande dessinée prenait corps dans leur université respective : la recherche interdisciplinaire (à Bordeaux, à La Rochelle, Poitiers, Limoges et à l'UPPA) la recherche-crédation au niveau doctoral (à Poitiers et Bordeaux Montaigne), mais aussi dans son apport à la médiation scientifique (la revue Ébullitions à l'UPPA, les initiatives du SAPS à Poitiers).

15h – Présentation d'Emmanuelle Lavoix (ALCA)

Enfin **Emmanuelle Lavoix** de l'Agence du Livre, du Cinéma et de l'Audiovisuel en Nouvelle Aquitaine (ALCA) a proposé une communication accompagnée d'infographies sur la situation exceptionnelle de l'écosystème éditorial, économique et sociale de la bande dessinée en Nouvelle Aquitaine (voir annexe).

15h30 – Ateliers de réflexion

Les différents ateliers se sont ensuite tenus en hybride.

1° Atelier Transmédialité

Mené par Nicolas Louveton (CERCA, Université de Poitiers) et Inès de La Ville (IAE, Université de Poitiers). Ont également participé, parmi d'autres intervenantes et intervenants : Cléa Louis dit Picard, jeune chercheuse en sémantique cognitive (Université de Poitiers), Jean-Philippe Martin (CIBDI) et Romain Trincherini (Docteur en Psychologie Cognitive, Coordinateur du réseau R3Numed)

Il a notamment été question des nouveaux modes de consommation de la bande dessinée, et du fait que le webtoon prend les parts de marchés de la bande dessinée traditionnelle. S'est posée la question du modèle économique du webtoon, et ses similitudes avec les phénomènes de prépublications dans la presse traditionnelle (revue de bd ou de manga) et notamment le facteur de *test* des séries lancées par des maisons d'édition. Toutefois, cette marche en avant du webtoon est plus complexe du point de vue des éditeurs européens puisque le format numérique ne fait pas référence sur ce territoire. Ont été interrogées aussi les nouveaux modes de production pour les illustrateurs et les scénaristes, soumis à de fortes cadences et devenus gestionnaires de leur propre communication. L'étude menée par Nicolas Louveton a apporté des éléments de sa recherche sur le sens de lecture pour les bd et manga, et discuté d'un biais attentionnel que suppose le changement de côté de lecture. Romain Trincherini a discuté de l'intérêt pour l'image dans la recherche d'informations. Media incitatif par son dispositif propre.

2° Atelier Transmission mené par Philippe Baryga (Université Bordeaux-Montaigne) Estelle Blanquet (Université Bordeaux Montaigne)

En fonction de l'annulation de nombre de trains et donc faute de participant-es, l'atelier a été ajourné

3° Atelier questions sociétales et environnementales

Mené par Frédéric Chauvaud (MSHS et CRIHAM, Université de Poitiers) et Sylvain Aquatias (GRESKO, Université de Limoges).

Il a été fait rappel des différents sujets de travail en cours : les violences sexistes, la précarité des auteur-es et la pérennité d'un écosystème éditorial particulier, les questions environnementales et la santé. **Frédéric Chauvaud** a rappelé les différentes actions et réalisations faites et en cours pour interroger la bande dessinée à travers ce prisme et notamment la bande dessinée d'expérimentation sociale *HPV*, élaborée avec le CHU de Poitiers, qui évalue l'impact de la lecture d'une bande dessinée de sensibilisation sur la disparité de genre dans la prise de conscience de la vaccination contre une maladie sexuellement transmissible (le papillomavirus).

Sylvain Aquatias a posé la question de la production d'objets de médiation sur des questions sociétales par la bande dessinée en soulignant qu'il convenait d'aller au-delà des seuls publics lisant ce genre de bande dessinée qui étaient des personnes déjà conscientes et sensibilisées.

Gérard Blanchard a suggéré d'impliquer davantage les auteur-es qui s'intéressent aux questions sociétales dans leurs œuvres, comme sujet d'étude mais aussi pourquoi pas comme acteurs et actrices, de l'étude des questions sociétales et comment elles deviennent objets de création, de narration, de prospection.

Des croisements avec les réseaux FuturActs (sur la prospective des risques environnementaux et le recours au récit et à la fiction) et EDAP (Europe Droit et Action Publique) ont été envisagés pour croiser les regards et actions, sous la forme de webinaires ou d'ateliers, sans prendre pour autant le risque de devenir simplement prestataire de service d'un réseau de recherche, en tant que médiateur entre les réseaux et des auteur-es de bande dessinée de vulgarisation.

4° Atelier pérennisation et extension du réseau

Mené par Catherine Ferreyrolle (CIBDI) et Irène Le Roy Ladurie (Coordinatrice du réseau)

En ce qui concerne le volet extension du réseau, outre les croisements avec les autres réseaux (Francophonéa, FuturActs, R3NUmed), a été suggéré la possibilité de produire une véritable cartographie de la recherche par pôle et spécialités, dans la région Nouvelle Aquitaine et au-delà afin de mieux se saisir des dynamiques de la recherche susciter des partenariats, et produire un outil utile pour les chercheurs et chercheuses intéressé-es par la bande dessinée. Les liens déjà mis en place avec les réseaux québécois du côté de la recherche (UQO, UQAM) comme de la vie culturelle (festival BD de Montréal) devraient être nourris à l'avenir.

Dans la perspective d'être force de proposition pour mener des enquêtes et produire des rapports pour la profession, notamment en vue du colloque sur les Festivals de bande dessinée en 2025, a été soulignée l'importance de nouer des liens avec les institutions régionales et nationales qui s'occupent du livre, de l'édition et des événements culturels (CNL, CNC, DRAC, Associations des Festival), en plus des liens qui existent déjà avec Magelis, ainsi qu'avec les organisations d'éditeurs (SEA, SNE) et d'auteur-es.

Dans la perspective de la pérennisation du réseau, il faudrait pouvoir mettre en place une structure juridique qui puisse répondre à des appels à projets, tout en fédérant le réseau interuniversitaire en évitant la centralisation sur une seule université. Cette structure doit être pensée en fonction des besoins humains et financiers que l'on pense nécessaires à la poursuite des activités et notamment répondre à des appels à projets (cf. annexe) La question se pose toutefois dans ce cas-là, de savoir si un établissement porterait le projet ou non.

En s'appuyant sur la CIBDI, cette structure pourrait avoir la fonction d'un « observatoire » qui générerait des rapports et des enquêtes sur les sujets actuels concernant la bande dessinée : la préservation du patrimoine numérique de la bd, la valorisation des fonds patrimoniaux de bande dessinée et de littérature graphique, l'état des lieux des festivals et de la vie des auteur-es, l'accompagnement de la recherche-crédation.

Parmi les dynamiques que la structure à venir devraient encourager voire porter, deux points sont apparus comme centraux :

- Favoriser la patrimonialisation de la bande dessinée comme élément-clé d'un patrimoine culturel néo-aquitain et travailler à ses liens avec les autres aspects du patrimoine néo-aquitain (patrimoine naturel, immatériel, historique).
- Favoriser la recherche doctorale et en particulier de recherche-crédation, en lien avec l'EESI.

D'autres aspects ont été abordés dans les discussions et les conclusions sur l'intelligence artificielle ou sur la question du travail, voire de la mobilité, comme l'a suggéré un membre du R3 Nouvelles Mobilités. Reste que l'un des points forts a été de souligner que dans les bandes dessinées du réel ou bien dans les bandes dessinées de fiction, les autrices et les auteurs sont d'une certaine manière des « éponges » et les œuvres produites reflètent les préoccupations nouvelles, les mutations des sociétés, mais aussi les espoirs et les angoisses de plusieurs générations.